

Dossier d'information

Semaine mondiale pour le bon usage des antibiotiques

12-18 novembre 2018



ILS SONT
PRÉCIEUX,
UTILISONS-LES
MIEUX.



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE
DES SOLIDARITÉS
ET DE LA SANTÉ

Préambule



Christian Brun-Buisson,
Délégué à l'antibiorésistance au ministère
des Solidarités et de la Santé

Dans le cadre de la Semaine mondiale pour un bon usage des antibiotiques du 12 au 16 novembre 2018, la délégation à l'antibiorésistance et le ministère des Solidarités et de la Santé souhaitent à nouveau sensibiliser le plus grand nombre aux risques résultant d'une mauvaise utilisation des antibiotiques. Cette nouvelle semaine est l'occasion de démontrer la mobilisation au niveau nationale et internationale et de rappeler à toutes et à tous, le risque majeur que représente la résistance aux antibiotiques pour notre santé ainsi que le rôle nécessaire de chacun pour lutter contre ce phénomène.

Il est désormais primordial de considérer la menace de l'antibiorésistance dans sa dimension globale en santé humaine, en santé animale et environnementale.

Les réflexions menées à la fois sur la scène internationale et en France nous obligent à considérer la menace que représente l'antibiorésistance dans toute sa gravité. L'aspect « une seule santé, une seule planète » - « One Health » est désormais au cœur de nos préoccupations, dans nos actions et dans l'engagement que nous devons mener pour sensibiliser et alerter sur le danger de l'antibiorésistance. Celle-ci ne connaît ni frontières, ni barrière d'espèces, qu'elles soient bactériennes ou animales. Il s'agit d'un problème extraordinairement complexe, du fait de la diversité des acteurs impliqués, des multiples influences qui s'exercent, y compris dans l'environnement, qui favorise l'expansion des phénomènes de résistance que nous connaissons.

L'antibiorésistance est encore trop peu connue. Cependant tout le monde est concerné, le problème est grandissant et ses conséquences peuvent devenir catastrophiques.

Face à ce défi mondial, la mobilisation des institutions est croissante. Après avoir établi un état des lieux qui s'est révélé inquiétant, l'OMS a produit en mai 2015 un plan d'action global recommandant à tous les États membres d'élaborer un plan national de lutte à l'antibiorésistance. L'engagement de la France s'en est suivi et après l'analyse du problème et les propositions faites par le groupe d'experts conduit par le Dr J.Carlet, un comité interministériel a été mis en place pour traduire ces propositions en actes opérationnels dans la feuille de route. Et c'est dans la continuité de ces propositions, que la France renouvelle son engagement et la mise en place d'actions concrètes à destination de tous les acteurs concernés. Ce sont trois ministères aujourd'hui – le ministère des Solidarités et de la Santé, le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation et le ministère de la Transition écologique et solidaire qui portent ce combat, auquel est associé le ministère de la Recherche et de l'Innovation pour traiter le sujet essentiel des efforts de recherche et d'innovation, qui constitue l'un des cinq piliers de la feuille de route interministérielle pour la maîtrise de l'antibiorésistance.

À chacun désormais, parmi tous les acteurs concernés – qu'ils soient médecins, dentistes, sages-femmes, vétérinaires, éleveurs, propriétaires d'animaux, pharmaciens, soignants, chercheurs et patients – de prendre conscience de cette menace et de s'engager pour limiter la spirale de la résistance aux antibiotiques et préserver toutes les innovations médicales depuis 1928 – date du premier antibiotique.



Sommaire

1 - L'utilisation non maîtrisée des antibiotiques : un problème de santé majeur	04
a/ L'antibiorésistance, qu'est-ce que c'est ?	04
b/ Quelles en sont les causes ?	04
c/ Les conséquences de l'antibiorésistance, pourquoi est-ce si grave ?	05
d/ Un phénomène mondial massif et préoccupant	05
2 - Préserver l'efficacité des antibiotiques relève de la responsabilité de tous, pour une meilleure santé humaine, animale et environnementale	06
a/ L'antibiorésistance, l'ensemble du vivant est concerné : une seule santé, une seule planète	06
b/ L'antibiorésistance impacte tous les écosystèmes : hommes, animaux, environnement	07
c/ L'antibiorésistance, un phénomène encore trop méconnu du grand public	10
d/ Les règles d'or pour lutter contre l'antibiorésistance	10
3 - La mobilisation du ministère des Solidarités et de la Santé	11
a/ Dans le monde : les objectifs en matière de lutte contre l'antibiorésistance	11
b/ En France : les cinq engagements forts pour lutter contre cette menace sanitaire	12



L'utilisation non maîtrisée des antibiotiques : un problème de santé majeur

a/ L'antibiorésistance, qu'est-ce que c'est ?

Apparus en 1928, les antibiotiques ont permis de soigner les infections bactériennes et de sauver la vie de millions de personnes, en réduisant considérablement la mortalité par maladies infectieuses, comme la pneumonie ou la tuberculose. Efficaces uniquement contre les bactéries, les antibiotiques agissent en les tuant ou en empêchant leur multiplication.

Mais, depuis la découverte de la pénicilline, considérée comme le premier antibiotique, les bactéries ont développé des mécanismes de résistance aux antibiotiques, appelés antibiorésistance¹.

L'antibiorésistance, ou résistance aux antibiotiques, consiste pour une bactérie à développer des mécanismes de défense qui leur permettent d'échapper à l'action de ces médicaments. Un phénomène, qui rend ainsi les antibiotiques inefficaces.

Depuis quelques décennies, l'antibiorésistance ne cesse de prendre de l'ampleur et de se développer, aboutissant à des situations où il n'existe plus aucun traitement possible.

Or, depuis 20 ans, aucun antibiotique avec un nouveau mécanisme d'action n'a été développé².

b/ Quelles en sont les causes ?

Les bactéries sont des êtres vivants qui évoluent en permanence et qui peuvent se modifier afin d'échapper à l'action des antibiotiques. Le développement de mécanismes de résistance aux antibiotiques est un phénomène naturel mais l'acquisition de mécanismes de résistance par les bactéries s'est très fortement accélérée par l'utilisation massive et répétée d'antibiotiques.

Les antibiotiques agissent non seulement sur la bactérie responsable de l'infection à traiter, mais également sur les bactéries utiles à notre organisme que nous hébergeons naturellement dans notre corps. Ce sont donc toutes les bactéries qui risquent d'acquérir de nouveaux mécanismes de résistance aux antibiotiques, faisant craindre des impasses thérapeutiques de plus en plus fréquentes.

La prise d'antibiotiques pour lutter contre une attaque virale (rhume, grippe, bronchite, gastro-entérite) en est le parfait exemple : les antibiotiques n'ont aucun effet sur les virus, mais favorisent à chaque prise, l'apparition de bactéries résistantes dans notre corps.

Lorsqu'une bactérie devient résistante, cela s'inscrit dans ses gènes. En se multipliant, les bactéries transmettent leur matériel génétique à leur descendance, et donc leur résistance aux antibiotiques. De plus, les bactéries sont capables de transmettre les éléments génétiques, supports des résistances à d'autres espèces bactériennes, expliquant l'expansion des résistances à de nombreuses espèces de bactéries.



c/ Les conséquences de l'antibiorésistance, pourquoi est-ce si grave ?

L'antibiorésistance pourrait devenir l'une des principales causes de mortalité dans le monde si aucune action n'est engagée. Elle remet en question la capacité à soigner les infections, même les plus courantes, que ce soit en médecine de ville, hospitalière ou vétérinaire.

Les conséquences de l'inefficacité des antibiotiques sont multiples :

- des maladies plus longues et plus difficiles à soigner ;
- des complications de la maladie ;
- des consultations médicales supplémentaires ;
- une utilisation de médicaments plus puissants et plus chers pour arriver à soigner ;
- des risques plus élevés lors d'interventions médicales, pour lesquelles les antibiotiques sont indispensables pour réduire les risques infectieux ;
- des décès causés par des infections bactériennes jusqu'alors faciles à traiter.

Selon une récente estimation du centre européen de prévention et contrôle des maladies (ECDC), les infections à bactéries résistantes touchent plus de 120 000 cas par an³ en France, et sont associées à plus de 5 500 décès.

À l'horizon 2050, en l'absence de mesures adaptées, on estime le nombre de décès dus à l'antibiorésistance à 10 millions de morts par an, dans le monde⁴.

d/ Un phénomène mondial massif et préoccupant

L'antibiorésistance est un grave problème mondial de santé publique qui progresse extrêmement rapidement et qui s'accélère depuis les années 2000. Elle représente une véritable menace pour notre mode de vie actuel, et pourrait compromettre toutes les avancées médicales de ces 70 dernières années. Les bactéries résistantes aux antibiotiques sont présentes partout dans le monde et leur propagation est accélérée par la mondialisation.

Aujourd'hui, 700 000 personnes par an dans le monde, meurent d'infections dues à des bactéries résistantes, dont 33 000³ en Europe. Ces chiffres sont alarmants et le nombre de victimes ne cesse d'augmenter, avec des prévisions de plus en plus pessimistes.

Au-delà des pertes humaines, les pertes de productivité engendrées par la résistance bactérienne sont également conséquentes. Le coût financier engendré par les soins des infections liées à des bactéries résistantes aux antibiotiques pourrait s'élever à l'échelle mondiale à plus de 100 000 milliards de dollars⁴. Ces coûts s'élèveraient à plus de 1,5 milliard d'euros en Europe et à plus de 55 milliards de dollars aux États-Unis⁵.



Préserver l'efficacité des antibiotiques relève de la responsabilité de tous, pour une meilleure santé humaine, animale et environnementale

a/ L'antibiorésistance, l'ensemble du vivant est concerné : une seule santé, une seule planète

L'antibiorésistance est un phénomène qui ne connaît pas de frontière ; c'est également un phénomène qui concerne à la fois la santé humaine, la santé animale et celle des écosystèmes.

La lutte contre l'antibiorésistance nécessite donc une action globale « une seule santé, une seule planète », c'est-à-dire une approche intégrée de la santé qui mette l'accent sur les interactions entre les animaux, les humains et leurs environnements. Elle encourage les collaborations, les synergies et l'enrichissement croisé de tous les secteurs et acteurs, dont les activités peuvent avoir un impact sur la santé.

Cette approche, aussi appelée « One Health », est préconisée par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) depuis 2015⁶ et soutenue depuis septembre 2016 par le Groupe des Vingt (G20), l'assemblée générale de l'Organisation des Nations unies (ONU) et l'Union européenne.


b/ L'antibiorésistance impacte tous les écosystèmes : hommes, animaux, environnement

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Twitter Facebook LinkedIn @MinSoliSante @Min_Ecologie @Min_Agriculture

RÉSISTANCE AUX ANTIBIOTIQUES UNE MENACE CROISSANTE

La consommation massive et inappropriée des antibiotiques favorise l'apparition de bactéries résistantes à ces médicaments.
C'est ce qu'on appelle L'ANTIBIORÉSISTANCE.



Chaque individu porte quelques bactéries résistantes dans son organisme

Les antibiotiques tuent les bactéries responsables de l'infection mais les bactéries résistantes survivent

Les bactéries résistantes peuvent devenir majoritaires. Les antibiotiques ne pourront plus agir lors d'une prochaine infection par ces bactéries

Quand les antibiotiques ne fonctionnent plus, cela peut empêcher la guérison et provoquer des maladies graves, voire incurables.

5 500 décès chaque année en France dus à l'antibiorésistance

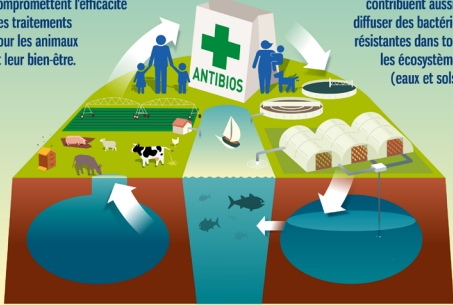
700 000 décès par an dans le monde dus à l'antibiorésistance

L'ENSEMBLE DU VIVANT EST CONCERNÉ.

La surconsommation d'antibiotiques et leur mauvais usage

compromettent l'efficacité des traitements pour les animaux et leur bien-être.

contribuent aussi à diffuser des bactéries résistantes dans tous les écosystèmes (eaux et sols).



Antibiotiques, adoptons les bons réflexes !

- Pas d'antibiotiques sans prescription d'un médecin ou d'un vétérinaire.
- Dose et durée des traitements à respecter.
- Toutes les boîtes entamées ou non utilisées sont à rapporter en pharmacie une fois le traitement terminé.

Retrouvez toutes les informations sur antibiotiques.gouv.fr

ANTIBIOTIQUES ILS SONT PRÉCIEUX, UTILISONS-LES MIEUX.



UN IMPACT SUR LA SANTÉ HUMAINE



L'usage abusif et trop souvent incorrect des antibiotiques est la principale cause du développement des bactéries résistantes en santé humaine. Le développement de ces bactéries antibiorésistantes dans le corps humain, rend inefficaces les traitements actuellement disponibles et de nombreuses interventions médicales de tous les jours peuvent devenir à risque.

- L'antibiorésistance a des conséquences considérables en matière de traitement médical. De nombreuses opérations nécessitent l'utilisation des antibiotiques pour minimiser les risques infectieux. En présence de bactéries résistantes, les risques seraient multipliés pour toutes les chirurgies simples ou complexes : réduction de fractures osseuses, greffes d'organes, néonatalogie, réanimation, chimiothérapie...
- Les infections nosocomiales, développées en milieu hospitalier, sont une des conséquences les plus connues de l'antibiorésistance.



UN IMPACT SUR LA SANTÉ ANIMALE



Comme en santé humaine, les antibiotiques sont utilisés pour soigner les animaux sujets à une infection bactérienne.

En santé animale, 96 % des antibiotiques sont consommés par les animaux destinés à la consommation humaine et 4 % par les animaux domestiques⁷.

Comme en santé humaine, la propagation des bactéries résistantes aux antibiotiques aux animaux s'effectue de différentes manières : à travers l'alimentation, l'environnement ou par contact direct, et est favorisée par l'usage abusif des antibiotiques.

La mobilisation des éleveurs, des propriétaires d'animaux de compagnie, des vétérinaires et de l'ensemble des acteurs sanitaires est indispensable pour relever le défi de la lutte contre l'antibiorésistance.



UN IMPACT SUR L'ENVIRONNEMENT



Les eaux et la faune sauvage sont touchées par le phénomène de l'antibiorésistance et sont également vecteurs de contamination de l'homme et de l'animal. Les milieux naturels deviennent alors un réservoir de gènes de résistance et un véritable laboratoire de prolifération de ces derniers développés par les bactéries. Les eaux, les sols et la faune sauvage propagent alors ces nouvelles bactéries résistantes. Les eaux sont majoritairement contaminées via les stations d'épuration urbaines.

→ Ainsi, à Paris, l'agglomération rejette dans ses eaux usées entre 40 et 100 mg de bactéries par litre, avec une proportion de 30 à 50 % de bactéries résistantes⁸.

Produits par les animaux, les effluents d'élevage épandus sur les sols, alimentent largement leur contamination.

→ Un hectare de sol renferme ainsi plus d'une tonne et demie de bactéries.



UN IMPACT SUR L'ÉCONOMIE



La menace représentant les infections bactériennes résistantes aux traitements antibiotiques dans le monde et en particulier, dans les pays les plus pauvres, serait susceptible de provoquer un impact comparable à la crise financière de 2008⁹.

→ La surconsommation d'antibiotiques en France entraînerait une dépense supplémentaire de 71 millions d'euros (par rapport à la moyenne européenne) et de 441 millions d'euros (par rapport aux pays européens) les plus vertueux².

→ Dans le monde entier, l'antibiorésistance pourrait coûter plus de 100 000 milliards de dollars d'ici 2050 si rien n'est fait⁴.



c/ L'antibiorésistance, un phénomène encore trop méconnu du grand public

Malgré plusieurs programmes de sensibilisation et d'actions de communication, les français consomment 35 % d'antibiotiques de plus que la moyenne européenne, ce qui demeure excessivement élevé¹⁰. L'antibiorésistance est un phénomène encore trop peu connu du grand public : un français sur deux connaît mal ou pas du tout cette notion et ne perçoit pas la problématique dans sa globalité. **36 % en ont déjà entendu parler mais ne savent pas vraiment de quoi il s'agit. Enfin, 13 % n'en ont jamais entendu parler**¹¹.

Un constat qui est similaire dans le monde, selon une enquête de l'OMS menée à travers 12 pays (Afrique du Sud, Barbade, Chine, Égypte, Inde, Indonésie, Mexique, Fédération de Russie, Serbie, Soudan, Vietnam, Nigéria) : bien qu'une large majorité (76 %) sache définir ce phénomène, cette même proportion n'est pas en mesure d'expliquer les raisons pour lesquelles cette menace les cible individuellement, ni quel comportement adopter en prévention¹².

La méconnaissance du bon usage des antibiotiques, favorise le développement de l'antibiorésistance. Ainsi, « 6 sondés sur 10 considèrent, à tort, les antibiotiques comme efficaces contre la grippe et le rhume et un tiers (32 %) considère qu'il est possible d'arrêter la prise dès que les symptômes s'améliorent, au lieu de suivre à la lettre la durée de la prescription. Enfin, plus de la moitié (57 %) estime que rien ne peut être entrepris à l'échelle individuelle pour éradiquer ce fléau.»¹²

d/ Les règles d'or pour lutter contre l'antibiorésistance

L'usage responsable des antibiotiques doit être un engagement de tous, pour stopper la résistance des bactéries et ainsi préserver l'efficacité des antibiotiques.

Pour cela, des réflexes simples sont à adopter quand on est malade :

- Ne pas prendre d'antibiotiques sans prescription médicale ;
- Respecter la prescription : dose, fréquence, durée et heures de prise du traitement ;
- Ne pas arrêter le traitement prématurément, même si l'état s'améliore. Se sentir mieux ne signifie pas que toutes les bactéries responsables de l'infection ont été éliminées. Celles qui restent peuvent alors développer une résistance à cet antibiotique ;
- Ne pas réutiliser sans avis médical les antibiotiques entamés ou non utilisés ;
- Signaler tout effet indésirable survenu pendant le traitement ;
- Une fois le traitement terminé, rapporter à son pharmacien toutes les boîtes entamées ou non utilisées.

La prévention des maladies est aussi un moyen pour lutter contre l'antibiorésistance. Ceci passe par la vaccination ou encore par les bonnes pratiques d'hygiène (mains et alimentaire).

Pour plus d'information sur les antibiotiques et l'antibiorésistance, consultez antibiotiques.gouv.fr



La mobilisation du ministère des Solidarités et de la Santé

De nombreuses initiatives, qu'elles soient françaises, européennes ou mondiales, sont prises afin de sensibiliser chacun d'entre nous au risque de l'antibiorésistance.

a/ Dans le monde : les objectifs en matière de lutte contre l'antibiorésistance

Les hommes et les animaux partagent les mêmes bactéries et la dissémination de ces dernières ne connaît pas de frontière. Il est donc impératif de combattre l'antibiorésistance, aussi bien à l'échelle régionale, nationale que mondiale. Limiter l'apparition de phénomènes d'antibiorésistance nécessite une harmonisation mondiale et intersectorielle des stratégies et des mesures pour mieux coordonner les politiques de santé humaine, de santé animale et d'environnement.

Pour atteindre ce but, le plan d'action mondial définit cinq objectifs stratégiques⁶ :

- mieux **faire connaître et comprendre** le problème de la résistance aux antimicrobiens ;
- **renforcer** les connaissances et les bases factuelles, par la surveillance et la recherche ;
- **réduire** l'incidence des infections ;
- **optimiser** l'usage des agents antimicrobiens ;
- **garantir** des investissements durables pour combattre la résistance aux antimicrobiens.

Ce plan d'action global recommandait notamment à tous les États membres d'élaborer un plan national intersectoriel, ce qui a mené la France en janvier 2015 à rassembler un groupe de travail spécifique pour formuler des propositions concrètes et innovantes pour lutter contre l'antibiorésistance et s'intégrer au « One Health ».



b/ En France : les cinq engagements forts pour lutter contre cette menace sanitaire

En s'associant à la démarche « One Health », la France a lancé en 2016 une action coordonnée associant santé humaine, animale et environnementale qui se matérialise par une feuille de route interministérielle structurée autour de cinq grands axes transversaux traités via 13 mesures phares, regroupant 40 actions¹³.

1 SENSIBILISATION ET COMMUNICATION AUPRÈS DU GRAND PUBLIC ET DES PROFESSIONNELS DE SANTÉ

Mesure 1 • Lancer le premier programme national intersectoriel de sensibilisation à la prévention de l'antibiorésistance.

Mesure 2 • Améliorer l'accès à l'information et l'engagement citoyen en faveur de la maîtrise de l'antibiorésistance.

Exemple

→ Des campagnes de sensibilisation menées par le gouvernement

Depuis les années 2000, trois plans se sont succédé : deux plans nationaux pour préserver l'efficacité des antibiotiques entre 2001-2005 et 2007-2010 puis le plan national 2011-2016 d'alerte sur les antibiotiques.

Ces plans ont été soutenus par des campagnes de sensibilisation d'envergure et des actions de communication. Malgré l'engagement des pouvoirs publics pour faire connaître le phénomène de l'antibiorésistance, celui-ci reste insuffisamment perçu, et la consommation d'antibiotiques demeure encore trop élevée en France.

Cette année, un dispositif d'information a été conçu, avec pour socle commun la dimension « One Health », et pour objectif de faire progresser le niveau de connaissance des Français sur les antibiotiques. Pour cela, un nouvel axe de sensibilisation et de communication est développé : les antibiotiques sont une ressource précieuse et partagée par tous (humains / animaux / environnement) qu'il faut préserver à condition de réduire et maîtriser leur consommation.

Une nouvelle identité interministérielle est lancée avec pour vocation d'être utilisée sur les outils de communication par l'ensemble des acteurs dans le domaine de l'antibiorésistance.



**ILS SONT
PRÉCIEUX,
UTILISONS-LES
MIEUX.**

Cette identité visuelle s'accompagne d'un dispositif de communication sur les réseaux sociaux du ministère des Solidarités et de la Santé, et de la construction d'un nouvel espace web : antibiotiques.gouv.fr.

L'objectif est d'inciter l'ensemble des citoyens à passer d'une prise de conscience de la problématique au changement de comportement.

2 FORMATION DES PROFESSIONNELS DE SANTÉ ET BON USAGE DES ANTIOTBIOTIQUES

Mesure 3 • Apporter une aide à la juste prescription des médicaments par les professionnels de santé humaine et animale.

Mesure 4 • Inciter les professionnels de santé à la juste prescription en renforçant son encadrement.

Mesure 5 • Encourager un bon usage des antibiotiques.

Mesure 6 • Améliorer l'adoption par les professionnels et le public de mesures de prévention efficaces en santé humaine et animale.

Exemples

→ Conditionnement des antibiotiques adaptés aux durées de prescription

Le non respect du bon usage des traitements antibiotiques, notamment de la durée de prescription, entraîne une surconsommation d'antibiotique. Pour rappel, la résistance aux antibiotiques est directement lié au mésusage et à la surconsommation d'antibiotique.

Or aujourd'hui, les conditionnements existants ne permettent pas de délivrer la quantité d'antibiotiques correspondant exactement à la posologie prescrite, entraînant ainsi un stock d'antibiotiques chez le patient. Ces stocks d'antibiotiques risquent d'être réutilisés par le patient en automédication devant des symptômes similaires, sans connaissance réelle de l'origine de l'infection.

Ainsi, pour pallier à cette surconsommation d'antibiotiques en automédication, une expérimentation a été mise en place en 2015 concernant la dispensation à l'unité de quelques antibiotiques dans 100 pharmacies réparties dans quatre régions de France: Île-de-France, Limousin, Lorraine et Provence-Alpes-Côte d'Azur. Cette expérience a notamment démontré que la dispensation à l'unité sensibilise les patients au respect des quantités prescrites et améliore leur observance au traitement. On observe une réduction de 10 % des volumes de comprimés dispensés par rapport aux boîtes¹⁴.

Au regard des résultats de cette expérimentation, des réflexions sont en cours pour mettre à disposition des pharmaciens certains antibiotiques dans des conditionnements adaptables aux durées de prescription.

→ Kit angine (Test Rapide d'Orientation Diagnostique)

On estime à environ presque 20 % des prescriptions d'antibiotiques correspondent à des prescriptions pour angines, rhinopharyngites et assimilées. Or, on peut également estimer à 80 % la proportion d'angines d'origine virale, ne nécessitant ainsi pas d'antibiotique.

Devant les symptômes d'une angine, deux cas de figure sont possibles : une angine d'origine virale et une angine d'origine bactérienne. Le Test Rapide d'Orientation Diagnostique (TROD), appelé plus communément kit angine, permet de distinguer les infections virales des infections bactériennes et ainsi de réduire le risque de passer à côté de cette angine bactérienne ou d'aller vers un mauvais usage d'antibiotique dans le cas d'une infection virale.

Or aujourd'hui, ces kits sont encore trop peu utilisés par les professionnels de santé. Depuis plusieurs années, la CNAMTS distribue gratuitement aux médecins des kits angine. Le gouvernement, dans son engagement dans la lutte contre l'antibiorésistance, souhaite intensifier l'utilisation de ces kits angine et encourager les professionnels de santé concernés à développer cette pratique. →→→



→ Les prescripteurs d'antibiotiques au cœur du plan de lutte contre les antibiotiques

La lutte contre l'antibiorésistance ne pourra se faire sans l'engagement et la mobilisation de tous les professionnels de santé, et notamment des médecins généralistes. Pour cela, certaines régions ont déjà mis en place des centres de conseil et d'appui en antibiothérapie visant à fournir une aide par les pairs à une prescription d'antibiotiques plus pertinente, via, par exemple, des formations adaptées ou des lignes téléphoniques dédiées (exemple du réseau GRIVE ¹⁵ et du réseau ABRI ¹⁶). Le développement de ces centres s'intensifiera dans les années à venir. L'Assurance Maladie, quant à elle, propose un accompagnement personnalisé aux médecins ayant une prescription d'antibiotiques hors normes et a intégré dans sa rémunération sur objectif de santé publique (ROSP) un item sur la prescription d'antibiotique.

3 RECHERCHE ET INNOVATION EN MATIÈRE DE MAÎTRISE DE L'ANTIBIORÉSISTANCE

Mesure 7 • Structurer et coordonner les efforts de recherche, de développement et d'innovation sur l'antibiorésistance et ses conséquences.

Mesure 8 • Faire converger le soutien à la recherche et l'innovation en renforçant le partenariat public-privé.

Mesure 9 • Valoriser et préserver les produits contribuant à la maîtrise de l'antibiorésistance.

Exemple

→ Programme stratégique de recherche

L'augmentation de la résistance bactérienne et la réduction de l'arsenal thérapeutique risquent d'entraîner des impasses thérapeutiques. Parallèlement, certaines molécules antibiotiques, qu'elles soient anciennes ou plus récentes, ne sont plus produites ou sont appelées à disparaître à cause de leur rentabilité faible voire nulle. Conjointement, les investissements industriels dans la recherche et le développement de nouveaux traitements actifs sur de nouvelles résistances ou d'outils permettant de les anticiper et de les prévenir se sont raréfiés au cours des trente dernières années en raison d'un modèle économique inefficace pour ces produits.

Face à ce constat, il était donc indispensable que l'un des cinq axes de la feuille de route pour la maîtrise de l'antibiorésistance soit consacré à ce thème. Cet axe s'articule autour de dix actions. La mise en œuvre d'une grande partie de ces actions a été confiée aux Alliances de recherche qui ont élaboré un « Programme plan stratégique de recherche » dont les axes ont été présentés lors du colloque interministériel annuel le 14 novembre 2018.

4 MESURER ET SURVEILLER L'ANTIBIORÉSISTANCE

Mesure 10 • Améliorer la lisibilité de la politique nationale de surveillance de l'antibiorésistance, de la consommation d'antibiotiques et de ses résultats.

Mesure 11 • Développer de nouveaux indicateurs et outils de surveillance, par une meilleure exploitation des bases de données.

Exemple

→ Améliorer la connaissance et la surveillance de l'antibiorésistance

Afin de lutter contre la résistance aux antibiotiques, il est important d'avoir une visibilité sur les consommations d'antibiotiques et le développement des résistances.

Pour ce faire, des indicateurs communs intersectoriels sont en cours de développement pour communiquer sur les données de consommation et de résistance auprès du grand public et des professionnels selon une approche « One Health ».

Un portail spécifique présentant les données de surveillance de la consommation et des résistances en santé humaine, sera prochainement mis à disposition de tous par Santé Publique France.

5 GOUVERNANCE ET POLITIQUE INTERSECTORIELLES DE MAÎTRISE DE L'ANTIBIORÉSISTANCE

Mesure 12 • Renforcer la coordination interministérielle de la maîtrise de l'antibiorésistance.

Mesure 13 • Coordonner les actions nationales avec les programmes européens et internationaux afin de conforter le rôle moteur de la France dans la maîtrise de l'antibiorésistance.

Exemples

→ **La démarche « One Health » portée par le ministère des Solidarités et de la Santé, le ministère de la Transition écologique et solidaire et le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, à travers notamment un colloque annuel interministériel**

Chaque année, à l'occasion de la Semaine mondiale et de la Journée européenne de sensibilisation au bon usage des antibiotiques, mises en place respectivement à l'initiative de l'OMS et de l'ECDC, le ministère des Solidarités et de la Santé, le ministère de la Transition écologique et solidaire et le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation organisent chaque année un colloque, avec un thème différent approchant ainsi toutes les problématiques de l'antibiorésistance et les moyens pour lutter contre cette menace.

En 2018, le colloque aura pour thème : « enjeux et besoins en recherche et innovation » ; il associe aux trois précédents ministères cités, le ministère de la Recherche et de l'Innovation et aura lieu le 14 novembre 2018.

→ **Implication internationale**

L'antibiorésistance ne connaît pas de frontière et une action coordonnée au niveau européen et international est indispensable. Le ministère des Solidarités et de la Santé s'implique donc fortement au niveau européen et international. Par exemple la délégation à l'antibiorésistance et la direction générale de la santé sont impliqués dans la coordination de l'action conjointe européenne sur la résistance aux antibiotiques et les infections associées aux soins (EU-JAMRAI)¹⁷.



Sources :

- (1) Invs Santé Publique France – <http://invs.santepubliquefrance.fr/Dossiers-thematiques/Maladies-infectieuses/Resistance-aux-anti-infectieux/Points-sur-les-connaissances>
- (2) Rapport Carlet - Juin 2015 - https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/rapport_antibiotiques.pdf
- (3) Étude ECDC - 5 novembre 2018 - <https://www.thelancet.com/action/showPdf?pii=S1473-3099%2818%2930605-4>
- (4) Rapport Jim O'Neill, Tackling drug-resistant infections globally : final report and recommendations - mai 2016 - http://amr-review.org/sites/default/files/160525_Final%20paper_with%20cover.pdf
- (5) Centers for Diseases Control and Prevention. Antibiotic resistance threats in the United States 2013 – <http://www.cdc.gov/drugresistance/threat-report-2013/>
- (6) WHO. Global action plan on antimicrobial resistance – 2015 – http://www.who.int/drugresistance/global_action_plan/en/
- (7) Étude ECDC – summary of the latest data on antibiotic consumption in the European Union – 2016 – <https://ecdc.europa.eu/en/publications-data/summary-latest-data-antibiotic-consumption-eu-2016>
- (8) Antibiorésistance et environnement – 2017 – <https://www.ecologique-solidaire.gouv.fr/sites/default/files/Th%C3%A9matique%20-%20Antibior%C3%A9sistance%20et%20environnement.pdf>
- (9) Étude de la Banque mondiale – 2008 – <http://www.banquemondiale.org/fr/news/press-release/2016/09/18/by-2050-drug-resistant-infections-could-cause-global-economic-damage-on-par-with-2008-financial-crisis>
- (10) ECDC – réseau ESAC-Net – <https://ecdc.europa.eu/en/antimicrobial-consumption/surveillance-and-disease-data/database>
- (11) Sondage – IFOP : « Les Français et la résistance aux antibiotiques » – novembre 2017 – https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/3_laymand_les_francais_et_l_antibioresistance_-_colloque_16_nov_2017.pdf
- (12) Enquête de l'OMS menée à travers 12 pays – novembre 2015 – <http://www.who.int/fr/news-room/detail/16-11-2015-who-multi-country-survey-reveals-widespread-public-misunderstanding-about-antibiotic-resistance>
- (13) Lutte et prévention en France – juin 2018 – <https://solidarites-sante.gouv.fr/prevention-en-sante/les-antibiotiques-des-medicaments-essentiels-a-preserver/des-politiques-publiques-pour-preserver-l-efficacite-des-antibiotiques/article/lutte-et-prevention-en-france>
- (14) <https://journals.plos.org/plosone/article?id=10.1371/journal.pone.0184420>
- (15) Réseau GRIVE – <https://www.grive-occitanie.fr/>
- (16) Réseau ABRI – <https://www.astreintebretonneinfectiologie.com/>
- (17) L'action conjointe européenne – www.eu-jamrai.eu

Contact presse
PRESSE-DGS@sante.gouv.fr



ILS SONT
PRÉCIEUX,
UTILISONS-LES
MIEUX.



MINISTÈRE
DES SOLIDARITÉS
ET DE LA SANTÉ